

# l'école de l'autonomie

"L'ECOLE DE L'AUTONOMIE" est un montage audiovisuel élaboré par un groupe de sept personnes dont Marguerite BIALAS et Martine BONCOURT qui en ont rédigé le texte. Ce texte nous le publions ci-après tout en sachant qu'il perd une bonne partie de sa richesse: normalement il s'écoute avec un support visuel qui "parle" également. L'image informe autant que les mots. Un exemple: dans la bande son figure une chanson que nous ne retranscrivons pas car elle ne présente pas d'intérêt didactique particulier mais dans le montage, sur cette chanson, défile une longue série de diapositives représentant les enfants dans des activités multiples au cours desquelles ils sont sensés acquérir des savoirs et des savoir-faire, des compétences dont la maîtrise participe de l'acquisition de l'autonomie.

Cette réserve faite, voici le texte de la bande son de ce montage:

Au début du siècle dernier, on découvrit dans l'Aveyron un enfant d'une dizaine d'années qui avait réussi à survivre seul à la faim, à la peur, au froid et à l'angoisse. Cet enfant, qui ne savait ni se tenir droit ni parler, avait survécu, on ne sait trop comment, en tout cas jamais au contact des hommes, dans une nature hostile. Il avait survécu, mû sans doute par un formidable désir de vivre qui lui avait permis de mobiliser très tôt ses capacités à tirer parti du milieu.

Cet enfant-là, seul et échappant à la règle des hommes, était-il autonome?

Un enfant : -Marjorie préside "Apostrophe".  
Marjorie : -Silence! J'ouvre "Apostrophe". Ceux qui veulent lire ou résumer un livre viennent. Aurore?  
Aurore : -Alors moi, je lis "LE PETIT CHAT"  
Elle lit.  
Marjorie : -Qui veut poser des questions? Michaël?  
Michaël : -Tu l'as préparé combien de fois?  
Aurore : -Cinq fois.  
Marjorie : -Elodie?  
Elodie : -Il est à toi ce livre?  
Aurore : -Oui.  
Marjorie : -Sandy?  
Sandy : -C'est bien lu.  
Aurore : -Merci.  
Marjorie : -Cédric?  
Cédric : -T'as dit "le canard savent" et c'était "les canards" parce que ça va pas.  
Marjorie : -Noël?  
Noël : -Tu en es à la page combien?  
Aurore : -Je l'ai fini.  
Maxime : -C'est bien lu.  
Aurore : -Merci.  
Marjorie : -Plus personne? On passe. (1)

La maîtresse:

- "Quand je suis arrivée ce matin-là, il était huit heures dix. Retenue dans la cour de l'école par un parent d'élève, je n'ai pas pu assister à l'entrée en classe ni au démarrage des activités. Mais je n'avais pas d'inquiétude. Je savais que Maxime, le responsable du "panneau des présidences", allait lire le nom de l'enfant qui devait mener la séance de lecture, aujourd'hui, et le communiquer aux autres. Je savais aussi qu'une fois le président désigné, tous respecteraient ses directives et obéiraient aux deux règles de base: "Je demande la parole" et "J'écoute celui qui parle" et que la loi d'or: "On ne se moque pas" assurerait la sécurité de tous."

Fernand OURY, fondateur de la Pédagogie Institutionnelle, montre bien comment l'organisation de la classe, organisation matérielle, spatiale, temporelle, offre à l'enfant des repères nécessaires à la structuration de sa personnalité et balise ainsi, pour qui erre à l'aveuglette, un chemin vers l'autonomie.

Car dans les faits, nous voici en face d'un paradoxe que souligne Jacky RIGON: c'est le paradoxe formation/autonomie. Personne ne peut donner l'autonomie aux apprenants: c'est à eux de la prendre et de la conquérir.

Agnès HOFFMANN-GOSSET souligne aussi l'importance du rôle du maître qui est à l'origine de cette organisation en vue de favoriser la conquête de l'autonomie. Elle dit: "L'enseignant se fait organisateur, concepteur de situations. A partir d'observations des attitudes et des savoirs déjà en place, il propose, alimente en matériaux, met en place un ensemble de moyens et d'occasions pour que l'autonomie s'exerce effectivement."

Michaël : -Huit heures trente, travail individuel.

Hakim : -Alors, on a le choix entre texte libre, fiche lecture, recopier son texte, fiche math, géométrie, fiche orthographe, fiche problème.

Maxime : -Je peux aussi dessiner pour mon correspondant, lire des livres, faire de l'ordinateur quand c'est son tour...

Michaël : -Et aussi un petit exposé. (2)

Etre autonome, c'est savoir gérer sa zone de liberté.

La maîtresse: -Bon, mais si tu ne sais pas faire une fiche et que la maîtresse est occupée, qu'est-ce que tu fais?

Michaël : -Ben, on demande à un enfant qui est haut en la matière et des fois il nous explique.

La maîtresse: -Et comment tu sais si cet enfant connaît déjà la notion sur laquelle tu es en train de travailler?

Michaël : -Ben, grâce aux évaluations, sur le panneau des ceintures. (3)

Armand TOUATI dit: "A travers le souvenir de nos dépendances passées, de nos protections tutélaires, l'autonomie est à reconstruire sans cesse dans l'intermédiaire, la différenciation et la relation limite à l'autre."

Pour Albert MOINE: "La pédagogie qui vise l'autonomie nécessite une mise en place des structures qui facilitent les relations d'aide entre les acteurs, pour que l'élève parvienne à accroître sa confiance dans ses capacités personnelles."

La maîtresse: -A quel moment tu vas passer un test?

Michaël : -Quand on se sent prêt qu'on a beaucoup étudié notre sujet, quoi.

Hakim : -Mais faut d'abord demander à la maîtresse pour qu'elle le pré-

- pare, au Conseil. C'est toujours nous qui décidons quand on se sent prêt.
- La maîtresse: -Et qu'est-ce qui se passe quand tu as réussi un test?
- Maxime : -On colorie la barrette qui correspond, avec le responsable pour pas se tromper.
- La maîtresse: -Sur quoi tu colories ça?
- Maxime : -Sur le panneau d'évaluation.
- La maîtresse: -Uniquement sur le panneau?
- Maxime : -Non, aussi sur la fiche personnelle du classeur.
- La maîtresse: -Qu'est-ce que tu peux lire sur ce panneau?
- Maxime : -Les différentes évaluations par rapport à nous et aux autres, par rapport à tout ce qu'il y a à apprendre dans la classe.
- La maîtresse: -Et comment est-ce que tu sais sur quoi tu vas travailler ensuite quand tu as réussi un test?
- Maxime : -On regarde dans le classeur, dans la fiche des objectifs. (4)

Pour Nelly LESELBAUM, l'auto-évaluation conduit à l'autonomie: apprendre à être conscient de ce qu'on fait au moment présent, de ce qu'on apprend, de ce qu'on est capable de faire

Interprêtées par les enfants  
la chanson d'Yves DUTEIL: "La puce et le pianiste"

Certes, la maîtrise des savoirs et des savoir-faire conduit aussi à l'indépendance. Mais ce qui importe, selon Fernand OURY, c'est que l'acquisition de ces compétences passe dans la relation didactique par la médiation de l'outil, de l'objet à construire, du projet commun, par la médiation du groupe, par la médiation des institutions. MEIRIEU, reprenant OURY, dit:

"La médiation est libératrice parce qu'elle contraint l'élève à se mettre en jeu, à propos d'une réalité extérieure à la relation duelle qu'il entretient avec le maître, qu'elle le provoque en quelque sorte à l'existence autonome."

- Maxime : -Alors moi je voudrais savoir comment la nourriture descend dans l'oesophage, jusqu'à l'estomac.
- Maîtresse : -Et qu'est-ce que tu crois?
- Maxime : -Ben, je pense que c'est peut-être la force de la terre, celle qui fait tout tomber par terre. Comment elle s'appelle?
- Aurélie : -La pesanteur?
- Maxime : -Ah oui! Je m'en souvenais plus!
- Maîtresse : -Alors on pourrait peut-être vérifier si c'est cela. Qui a une idée?
- Michaël : -Ben, on pourrait mettre quelqu'un à l'envers et on verrait bien si ça monte, ou pas.
- Maîtresse : -Qu'est-ce que tu veux dire: "à l'envers"?
- Michaël : -Ben, on lui mettrait la tête en bas et les pieds en haut. On lui ferait boire ou manger quelque chose et on verrait si ça va dans l'estomac.
- Maîtresse : -Tu veux dire que si ça remonte dans l'estomac, alors c'est autre chose.
- Michaël : -Oui.
- Aurélie : -Ca remonte! Alors c'est autre chose! (5)
- Noël : -Le monsieur de la météo qui est venu l'autre jour, là, dans la classe...
- Fanny : -L'ingénieur météorologique tu veux dire?
- Noël : -Oui, celui-là. Il a dit quelque chose. Moi, j'le crois pas!

Maîtresse.: -Et quoi donc? Qu'est-ce que tu ne crois pas?  
Noël : -Ben que l'éclair et le tonnerre c'était le même chose.  
Maîtresse : -Et pourquoi tu ne le crois pas?  
Noël : -Parce que c'est pas en même temps. D'abord on le voit et après on l'entend. C'est toujours comme ça.  
Christelle: -C'est comme les avions qui traversent le ciel, d'abord on les voit puis on les entend.  
Fanny : -Ah! Moi, j'ai une bonne idée: si on allait au terrain de foot? On crierait quelque chose aux autres de loin. On verrait bien si c'est la même chose.  
Noël : -Pour bien voir, il faudrait des jumelles.  
Christelle: -Ben moi j'en ai.  
Fanny : -Mais peut-être qu'on fermera pas la bouche assez vite, alors ça n'ira pas.  
Noël : -Alors on fait un autre bruit.  
Christelle: -Oui, on pourrait taper sur un tambourin.  
Maîtresse : -Et de fait, un tiers de seconde de décalage, c'est tout à fait perceptible.(6)

Droit à l'erreur, tâtonnement expérimental, ce n'est possible, efficace et constructif pour l'expression de l'autonomie de la pensée que si les conditions qui garantissent la sécurité des enfants sont réunies: j'ose dire, j'ose entreprendre, j'ose faire, j'ose tester ma démarche et mes idées si tout autour de moi m'inspire la confiance. La loi est là pour ça aussi.

Auto-nomos: se donner sa propre loi.

Pour Armand TOUATI, "L'entreprise n'est possible qu'après avoir intégré la loi commune, sociale, groupale, familiale, qu'après s'être inscrit dans la loi humaine partagée."  
Françoise DOLTO:

"Je ne comprends pas que l'école, dès trois ans, n'enseigne pas à un enfant qu'il n'aura jamais le droit d'avoir des enfants de sa maman, de son papa, et qu'il est ainsi dans la même loi qu'eux par rapport à leurs propres parents et par rapport à lui. Je ne comprends pas qu'on ne lui dise pas qu'il ne peut pas y avoir chez les humains de relations et de jeux sexuels, qu'ils soient hétérosexuels ou homosexuels, entre enfants et parents proches. Tout ce que tu désires du sexe avec les autres, si eux le veulent bien, mais jamais avec ceux de ta famille."

Franck : -Mercredi, j'ai été à l'hôpital, et ma mère, elle a accouché et j'ai vu mon bébé.  
Fousia : -Mais non! C'est pas ton bébé! C'est le bébé de ton papa et de ta maman. Toi, c'est que ta petite soeur!  
Maîtresse : -Fousia a raison. Quand tu seras grand, tu pourras te marier avec qui tu veux, mais pas avec ta maman, ni avec ta petite soeur? Ça c'est interdit par la loi des hommes. (7)

Quelle meilleure manière de faire accepter la loi que d'en montrer le bien-fondé en instituant nous-mêmes?

C'est un des rôles du Conseil.

Hakim : -J'ouvre le Conseil. Silence! Proposition: Aurore.  
Aurore : -Moi, je propose qu'il y ait un deuxième métier poubelle parce que le métier poubelle on n'arrive pas très bien à le faire. Y a le mur qui gêne. On devrait tenir le couvercle avec une main et avec l'autre...et avec les deux autres euh...taper les papiers. Y en a qui sont encore collés dans la poubelle.  
Hakim : -Cédric?

- Cédric : -Moi je veux dire ben t'as qu'à laisser pendre le couvercle, alors ça irait mieux, oui tu le laisses tomber derrière.
- Hakim : -Y a le mur qui gêne et euh...toi t'es grand, et nous on est petits et quand on est petits c'est plus dur. Fanny?
- Fanny : -Moi, je suis d'accord, parce que j'arrive pas bien hein! Comme d'autres fois, Aurélie, elle m'a aidée, ça allait très bien hein!
- Hakim : -Alors qui est d'accord qu'il y ait un deuxième métier poubelle? Un deux trois...quatorze. C'est bon. Alors y aura un deuxième métier "poubelle". Le responsable va l'inscrire au panneau des métiers. On passe. Olivier?
- Olivier : -Moi je critique Michaël, parce qu'il a acheté son tour de présidence et ... pour le Conseil.
- Hakim : -Michaël, qu'est-ce t'as à dire.
- Michaël : -Ben, moi je savais pas qu'on n'avait pas le droit de l'acheter. Cédric, je lui ai demandé et il avait dit d'accord, alors je lui ai acheté. Ben, y a pas de règle; moi, je savais pas quoi faire, et je lui ai acheté son tour de présidence parce que j'avais envie de présider et lui, il avait pas trop envie de présider.
- Hakim : -Ben, moi je sais plus quoi faire là. Qu'est-ce ... Maîtresse, qu'est-ce qu'il faut faire?
- Maîtresse : -Ben je trouve que la situation est intéressante parce que c'est la première fois que ça se produit, alors ça va nous donner l'occasion d'y réfléchir.
- Hakim : -Moi, je suis pas d'accord parce qu'on a eu cette ceinture et après c'est comme si on s'en fichait, comme si ça valait plus rien.
- Cédric : -Ben oui, moi je suis d'accord avec lui.
- Hakim : -Sandy?
- Sandy : -Alors moi, je propose qu'il y ait la loi: "On ne vend pas son tour de présidence".
- Hakim : -On vote. Un, deux, trois....dix. C'est bon. Maîtresse, vous l'inscrivez?... On passe. Stéphanie?
- Stéphanie : -Alors moi, je demande à avoir la barrette 5 bleue en écriture.
- Hakim : -Vous notez, Maîtresse? (8)

Armand TOUATI:

"L'autonomie à la naissance, mais aussi tout au long de la vie, n'est pas la capacité de se débrouiller tout seul, mais bien plutôt celle de se constituer une identité ni exclusive de l'autre, ni inclusive, mais une identité qui permette le lien, la créativité, l'expression du self."

En d'autres termes,  
peut-être la possibilité de dire "JE".

Martine BONCOURT  
Marguerite BIALAS

Origine des échanges reproduits dans le montage:

- (1) extrait d' "Apostrophe", séance de lecture du matin
- (2), (3) et (4) entretien entre un étudiant, les élèves et la maîtresse
- (5) et (6) extraits d'une séance de sciences
- (7) extrait de "quoi de neuf?"
- (8) extrait de Conseil

bibliographie

- APPRENDRE L'AUTONOMIE, APPRENDRE LA SOCIALISATION

M. Agnès Hoffmanns-Gosset Chronique Sociale, 1987

.../...

- AUTONOMIES

Armand Touati Ed. le Journal des Psychologues, 1990

- LE TRAVAIL AUTONOME

Albert Moyné, Fleurus, 1982

- AUTONOMIE ET AUTO-EVALUATION

Nelly Leselbaum, Economica, 1982

- ITINERAIRE DES PEDAGOGIES DE GROUPE

Philippe Meirieu, Chronique Sociale, 1984

- VERS UNE PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE

Fernand Oury, Ed. Matrice, 1967

- DE LA CLASSE COOPERATIVE A LA PEDAGOGIE INSTITUTIONNELLE (Tomes 1 et 2)

Fernand Oury, Ed. François Maspéro, 1971

- L'ECHEC SCOLAIRE

Françoise Dolto, Presses Pocket, 1989

- UNE JOURNEE DANS UNE CLASSE COOPERATIVE

René Lafitte, Syros, 1985

- L'AUTONOMIE DES ECOLIERS

Ferrière

